



Aamir QURESHI / AFP via Getty Images

## L'Iran se moque des espoirs de paix

- Joel Hilliker
- [13/04/2026](#)

B onjour !

Cela ne devrait surprendre personne : ce week-end, les pourparlers de paix entre les États-Unis et l'Iran ont échoué. À la suite des plus de 21 heures de négociations menées par le vice-président américain JD Vance au Pakistan, les deux parties sont reparties sans accord, et donc sans fin à des semaines de conflit.

- **L'impasse le plus important** portait sur le programme nucléaire de l'Iran. Les États-Unis ont exigé que l'Iran mette complètement fin à l'enrichissement de l'uranium, démantèle les principales usines, remette ses stocks d'uranium et cesse de soutenir les groupes terroristes.
- **L'Iran ne renoncera jamais** à ces choses. Sa délégation a qualifié les demandes d'« excessives » et a insisté sur son droit à un programme nucléaire civil, parmi d'autres demandes audacieuses.

**Vance a déclaré franchement** que l'Iran « a choisi de ne pas accepter nos conditions ». Toute cette démarche est farfelue, mais il faut créditer Vance d'avoir préféré partir plutôt que de compromettre et fabriquer un consensus.

- **Le fossé infranchissable** contredit les affirmations répétées du président Trump selon lesquelles l'Iran avait fait des concessions significatives et était désireux d'un accord. Il semble que les déclarations de l'Iran selon lesquelles il s'agissait de « fausses nouvelles » diffusées par des « fraudeurs » étaient plus proches de la vérité.

**En réponse**, Trump a annoncé dimanche que la marine américaine imposera un blocus total de l'Iran et du détroit d'Ormuz. Depuis lundi matin, les États-Unis interceptent tous les navires qui entrent et sortent des ports iraniens ; les autres navires ne sont pas compris dans cette démarche.

- **Cette décision aurait dû être prise il y a longtemps** : L'Iran a tiré pleinement parti de sa capacité à terroriser les navires transitant par le détroit, à déstabiliser les marchés de l'énergie et à prendre en otage un cinquième de l'approvisionnement mondial en pétrole et en gaz naturel. Les pays voisins producteurs de pétrole ont été paralysés tandis que l'Iran vend son pétrole à la Chine et à l'Inde à des prix gonflés, et que son allié, la Russie, bénéficie également de ses exportations d'énergie.

**Les prix du pétrole ont immédiatement grimpé.** Le Brent a bondi vers 104 dollars le baril. Les marchés mondiaux se préparent à une hausse des prix de l'énergie et à des chocs d'approvisionnement.

- Un cessez-le-feu fragile de deux semaines reste en place pour l'instant, mais les deux parties ont mis en garde contre d'éventuelles nouvelles frappes. L'Iran a qualifié le blocus de « piraterie illégale » et a menacé de représailles contre les ports du Golfe.
- **Le président Trump a déclaré** : « Je détesterais le faire, car cela affectera leur eau, mais leurs usines de dessalement, et leurs centrales électriques, sont très faciles à frapper. » Il semble que ce soit son seul plan : bombarder l'Iran pour le forcer à accepter un accord.

**Les efforts diplomatiques** du Pakistan, des alliés européens et d'autres continuent en coulisses dans l'espoir de sortir un lapin du chapeau avant l'expiration des deux semaines.

**Ce à quoi nous sommes confrontés**, cependant, est une dure réalité impossible à résoudre par la discussion : les États-Unis demandent au régime iranien d'abandonner sa raison d'être.

- On pourrait tout aussi bien exiger que les Américains se convertissent en théocrates islamistes. Cela les transformerait tous en Patrick Henry, qui déclara : *Donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort.*

**La prophétie indique** que la menace iranienne sera éliminée non pas par les États-Unis, mais par un super-État européen militarisé.

- Les Européens qui sermonnent aujourd'hui sur la guerre illégale de Washington et refusent d'y contribuer prennent en réalité des notes, apprenant comment *ne pas* vaincre l'Iran.

Le moment venu, ils ne feront pas pression pour mener des pourparlers. Ils frapperont comme une monstrueuse tornade, rasant l'Iran et ses alliés et s'imposant ainsi comme le [nouveau roi de la région](#).

**Macron rend visite au pape Léon XIV** : Le président français Emmanuel Macron a rencontré le pape Léon XIV au Vatican pour la première fois vendredi. Les deux dirigeants ont évoqué les conflits en cours, notamment la guerre au Moyen-Orient, et, selon le Vatican, ont exprimé leur « espoir qu'une coexistence pacifique puisse être rétablie par le dialogue et les négociations ». Historiquement, le Vatican s'intéresse plus au pouvoir et aux conflits qu'il n'y paraît, et le fait que le chef d'État français discute des objectifs pour le Moyen-Orient présage [une future implication violente dans la région](#) d'une superpuissance européenne guidée par le catholicisme.

**Le président Donald Trump a sauvé l'archipel des Chagos, du moins pour l'instant.** Le Premier ministre britannique Keir Starmer avait accepté de céder les îles à Maurice, un État sans revendication historique sur l'archipel, et de lui verser des milliards pour ce privilège, parce qu'un juge du Parti communiste chinois le lui avait ordonné. Le président Trump s'était initialement prononcé en faveur de l'accord, mais s'y est récemment opposé. L'archipel abrite la base militaire de Diego Garcia, que le Royaume-Uni partage avec les États-Unis, et le Royaume-Uni ne peut les céder sans l'accord de Washington. Le gouvernement de Starmer n'a plus le temps de présenter le projet de loi transférant les îles avant la fin de la session parlementaire actuelle, ce qui signifie que l'accord est annulé pour l'instant. Cependant, attendez-vous à ce que le Royaume-Uni perde le contrôle de ses dernières portes maritimes stratégiques. Ces portes maritimes étaient une bénédiction divine, et [selon la prophétie, elles seront perdues](#).

**Le Conseil de la paix à court d'argent** : Le Conseil de la paix du président américain Donald Trump, chargé de gouverner Gaza après le retrait du Hamas, manque de financement. Le 10 avril, Reuters a rapporté que seuls le Maroc, les Émirats arabes unis et les États-Unis ont versé des fonds (moins d'un milliard de dollars au total), sur les dix États membres qui avaient promis 17 milliards de dollars. Les problèmes de financement du conseil suggèrent qu'il pourrait ne pas être en mesure de poursuivre ses activités, encore moins d'apporter « [la paix éternelle](#) ».

**Le représentant américain Eric Swalwell a suspendu sa campagne pour le poste de gouverneur de Californie le 12 avril.** Cette décision fait suite à des allégations d'inconduite sexuelle rapportées vendredi par le San Francisco Chronicle et CNN. Une ancienne employée du Congrès a accusé Swalwell de l'avoir agressée sexuellement à deux reprises, une fois en 2019 alors qu'elle travaillait pour lui, et à nouveau en 2024, affirmant qu'elle était trop intoxiquée pour consentir lors de ces deux occasions. Au moins trois autres femmes ont témoigné avec des allégations d'inconduite, notamment pour avoir reçu des textos et des photos explicites non sollicités de la part du congressiste. M. Swalwell a nié toutes ces allégations. Plusieurs collègues démocrates ont retiré leur soutien, appelant à des enquêtes et l'exhortant à démissionner du Congrès. Le bureau du procureur de Manhattan enquête sur l'une des allégations.

**Succès du vol vers la Lune** : L'équipage d'Artemis II est rentré dans l'atmosphère terrestre à 38 405 kilomètres par heure, son vaisseau spatial ayant atteint une température extérieure d'environ 2 760 degrés vendredi soir, alors que des millions de personnes regardaient en direct, espérant que le bouclier thermique, qui s'était fissuré lors de la mission Artemis I, tiendrait. Les gens du monde entier ont célébré lorsqu'ils ont entendu la voix d'un membre d'équipage reprendre la communication après une panne radio tendue, puis ont vu les trois parachutes enfin s'ouvrir et l'engin amerrir dans l'océan Pacifique. Les plongeurs de la marine ont aidé les quatre astronautes, vêtus de combinaisons orange, à sortir de leur capsule. Ces astronautes avaient parcouru 1 118 494 kilomètres pour survoler la face cachée de la Lune lors de la première mission lunaire depuis plus de 50 ans, les emmenant plus loin de la Terre que tout autre être humain dans l'histoire. Beaucoup ont remarqué qu'ils se sentaient inspirés par la mission et les [images époustouflantes en provenance de l'équipage](#) du cercle complet de la Terre, du [coucher de Terre](#) et de la Lune — et plus encore, qu'ils se sentaient émotionnellement attachés à l'humanité, à la [joie](#) et au [bonheur](#) de l'équipage, qui montrait de l'amour les uns pour les autres, soulignait l'importance de la [famille](#), louait le Créateur, mettait en avant la beauté et la rareté de la [création](#), et rappelait à tous les habitants de la planète le [commandement](#) de Jésus-Christ d'aimer Son [prochain](#) comme soi-même.